

## La belle et la belle-mère qui marchait à reculons.

Dans la bonne ville de Bolbec, vivait une jeune et jolie femme, prénommée Muriel. Mais cette jeune fille avait un problème, elle marchait à reculons. En fait, on lui avait jeté un sort dans une soirée de gala à New-York. C'était une méchante fée. Eh oui, il reste des fées de nos jours, plus modernes bien sûr ! Muriel habitait une jolie petite maisonnette, rue Traversière. Muriel avait perdu sa mère. Son père se remaria avec une femme pas tout à fait comme les autres, elle marchait elle aussi à reculons. Quand le père de Muriel lui présenta sa nouvelle femme, elles s'entendirent très mal.

- Comment éliminer cette fille plus belle et plus intelligente que moi ? pensa la belle-mère.

La belle-mère avait un petit coin secret où, après être rentrée chez elle, elle allait souvent. Pendant des heures, elle contacta différents hypnotiseurs, ensorceleurs, appela ses collègues fées. Eh oui, c'était une fée ! Elle put rentrer en relation avec le chef d'une bande de petits, mais vraiment petits, bonshommes. Ils étaient sept, sept petits nains. Attention, pas n'importe quels nains ! Des nains karatéka ! Ils conclurent un marché, les sept nains s'occuperaient de Muriel et en échange, comme la belle-mère de Muriel était une fée, elle devait leur rendre une taille d'homme. Elle prépara un plan diabolique. Elle avait aussi préparé un coup pour son mari. Elle avait fait faire un panier de fruits qu'elle avait empoisonnés. Mais comme le père de Muriel était gourmand, il ne se rendit pas compte que les fruits étaient empoisonnés. Il en mangea un, puis deux, puis trois et enfin quatre. Il se sentit mal. Il alla s'allonger et il ne se réveillera pas le lendemain. La belle-mère était contente de son coup. Les sept petits nains pendant ce temps avaient pris en otage Muriel .

Un jeune homme ayant tout vu, il prévint la police, mais celle-ci était sur un gros coup. Il se dit:

- Comme je n'ai pas eu de chance avec les femmes, cette fois ci, je vais tenter ma chance !

Et il tenta sa chance. Lui aussi était fort, beau, intelligent et lui aussi marchait à reculons. On lui avait jeté un sort à lui aussi. Alors il se mit à courir, à reculons; Il prit un grand bout de bois et tapa les petits nains. Après deux heures de combat, de cris, il eut enfin fini et put reprendre ses esprits. Il regarda Muriel dans les yeux et lui dit d'une voix douce :

- Voilà, j'ai enfin trouvé la femme de ma vie, la prunelle de mes yeux !

Et Muriel, d'une voix encore plus douce et agréable, lui répondit :

- Merci, vous m'avez sauvé la vie, je vous dois une fière chandelle!

Muriel n'eut pas le temps de finir sa phrase que le jeune homme l'embrassa. Le seul moyen de rompre le sort était justement; un baiser de l'amour et de la tendresse. Le sort fut rompu et le père de Muriel se réveilla. Les jeunes amoureux partirent loin de Bolbec, le père de Muriel se remaria, mais cette fois-ci avec une femme normale, belle, intelligente et la belle-mère mourut de tristesse. Les jeunes tourtereaux se marièrent et eurent beaucoup d'enfants !

FIN !



Signé Laura